

MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

Rectorat

Collège des inspecteurs  
d'académie, inspecteurs  
pédagogiques régionaux  
(C.I.P.R)

Groupe  
des Lettres

Réf N° LC2/07  
Affaire suivie par  
Guy Cherqui

Téléphone  
04 76 74 70 62  
Télécopie  
04 76 74 70 55  
Mél :  
guy.cherqui  
@ac-grenoble.fr

7, place Bir-Hakeim  
BP 1065 - 38021 Grenoble  
cedex

Grenoble, le 10 octobre 2007

Les inspecteurs d'académie-inspecteurs  
pédagogiques régionaux de Lettres classiques.  
à  
Mesdames et Messieurs les professeurs de  
Lettres classiques des établissements  
d'enseignement général publics et privés de  
l'académie de Grenoble

s/c de Mesdames et Messieurs les chefs  
d'établissement

**Objet :** Lettre d'information aux enseignants de lettres classiques 2007

**Référence :** Discipline Lettres classiques – Langues anciennes

Chers collègues, chères collègues,

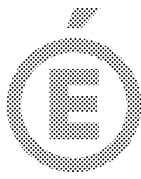
En complément de la lettre concernant les enseignements de Français, voici quelques réflexions concernant les lettres classiques ; c'est à la fois une lettre d'information et une base de discussion, au moment où tous, nous devons contribuer à penser l'avenir des langues anciennes, à l'heure du socle, des compétences, du rôle de la culture humaniste et face à une situation relativement difficile.

### **1- L'enseignement des langues anciennes est-il moribond ?**

Vous êtes nombreux à vous interroger sur l'avenir de l'étude des langues anciennes, et à vous inquiéter devant l'évolution actuelle, qui, par la diversification des options, réduit de manière logique le nombre d'élèves susceptibles de s'intéresser à chaque enseignement optionnel.

Beaucoup, sans doute verraient disparaître sans émotion un enseignement qu'ils pensent trop décalé par rapport aux exigences du monde d'aujourd'hui.

Quelques principes méritent d'être réaffirmés : on doit se féliciter de l'augmentation du nombre des options possibles, qui permet de répondre aux goûts et aux capacités d'un plus grand nombre d'élèves. Il est faux que le phénomène de concurrence, omniprésent dans la vie économique et sociale, ait atteint l'Ecole : l'enseignement des langues anciennes n'entre pas en concurrence avec celui des langues vivantes. En effet il constitue, pour nos élèves, un moyen supplémentaire de s'approprier un système linguistique différent et favorise ainsi l'ouverture vers d'autres systèmes linguistiques, comme d'ailleurs la compréhension de notre propre langue. A ce titre,



2/6

un regard des professeurs de lettres classiques sur les grilles de référence du socle, lues à l'aune des langues anciennes, serait le bienvenu.

Enfin la situation des langues anciennes, en terme d'effectifs, n'est pas uniforme: on ouvre des sections de grec, les effectifs restent importants dans certaines zones ou établissements, et pas seulement dans les centres urbains, le contexte général n'est donc pas en lui-même déterminant.

Tout enseignant de lettres classiques est convaincu de l'intérêt à court et à long terme des efforts fournis en grec ou en latin. Il est inutile d'insister sur les bénéfices que des élèves peuvent retirer de l'apprentissage d'une langue ancienne : sans reprendre les arguments développés auprès des élèves et des familles, que chacun connaît, nous ne retiendrons que l'entraînement à l'autonomie, et le développement de la capacité de travail, qui sont déterminantes aujourd'hui.

## **2 Cet enseignement, qui semble à certains d'un autre âge, est plongé dans l'innovation !**

En langues anciennes, au collège comme au lycée, beaucoup de professeurs ont cherché depuis longtemps à rénover leur enseignement, à proposer de nouvelles pistes, à explorer de nouveaux textes, ils se sont mobilisés avec constance au service des lettres classiques, en cherchant de nouvelles démarches pédagogiques, des textes accessibles et attrayants, des exercices variés. C'est quelquefois difficile, mais le résultat auprès des élèves est très souvent spectaculaire.

Depuis quelques années nous avons décidé de réfléchir à l'aide en ligne des professeurs et des élèves, pour répondre à des besoins divers, aussi bien des pistes didactiques que des séquences construites pour le travail en autonomie, encadré et accompagné par le professeur.

Pionnière dans le domaine des ressources interactives en ligne, l'académie de Grenoble a conçu, avec l'aide de l'Université de Louvain la Neuve (qui s'est spécialisée en didactique des langues anciennes) **le site Hélios** :

<http://helios.fltr.ucl.ac.be/> (pour le grec et le latin)

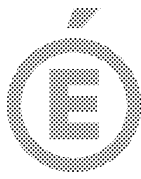
\* Qui les a mises en ligne ? Des professeurs de collège et de lycée de l'Académie de Grenoble, ou d'autres académies (en particulier Versailles et bientôt Toulouse) et des Universitaires (Louvain), après validation de l'Inspection et de l'Université de Louvain.

\* Qui peut y avoir accès ? Le principe en est l'accès libre, le plus ouvert possible. Les professeurs, accèdent ainsi à l'ensemble de ce qui est proposé, et les élèves peuvent naviguer librement sur de nombreux espaces du site et sur les pages auxquelles les professeurs leur donnent accès.

\* Ce qu'on y trouve : un important corpus de textes, des séquences (des extraits avec leur traduction, les dictionnaires, les fiches grammaticales ou lexicales, les exercices) ; l'ensemble est d'un très haut niveau. Le professeur dispose d'un large choix de textes et d'exercices, qu'il peut adapter en toute liberté au niveau de ses élèves, et ce choix s'élargit sans cesse, notamment cette année dans la perspective des nouveaux programmes du lycée, et pour prendre en compte les élèves de collège qui peuvent désormais bénéficier de séquences en ligne spécifiques.

### \* Quel usage pédagogique peut-on en faire?

- Pour compléter un enseignement tronqué par les horaires réduits, en raison d'effectifs insuffisants. Il ne s'agit pas d'économiser des moyens, il s'agit, lorsque les classes sont regroupées ou que les horaires sont réduits, de prolonger le cours par du travail autonome, encadré et scénarisé par le professeur, qui reste maître de ses activités.
- Pour permettre de travailler plus confortablement dans les classes qui comportent plusieurs niveaux : quand un groupe travaille sur l'ordinateur, le professeur peut s'occuper de l'autre.
- Pour enrichir les pratiques de classe (par exemple, des défis lecture en grec et en latin ont été lancés entre des classes françaises et belges) et explorer de nouveaux textes, des démarches originales



3/6

- Pour aider les professeurs à faire évoluer leurs pratiques : les professeurs formateurs conçoivent des fiches didactiques que chacun peut enrichir de sa propre expérience.

L'enseignement en ligne est une solution possible pour concilier enseignement de haute qualité et usage raisonné des moyens, au bénéfice des élèves..

- L'Internet ne vous est pas trop familier ?

Vous trouverez de l'aide auprès de

- l'AIPRT de votre établissement
- les formateurs de l'Académie (des journées de formation sont prévues au PAF)

Lise Biscarat et Robert Delord pour le collège, Dominique Augé pour le lycée Anne Fraimbault (Collège Camille Vernet, Valence)

([anne.fraimbault@ac-grenoble.fr](mailto:anne.fraimbault@ac-grenoble.fr))

Lise Biscarat (Collège Laboissière à Villeneuve de Berg)

([lisebiscarat2@libertysurf.fr](mailto:lisebiscarat2@libertysurf.fr))

Dominique Augé (Lycée Vaugelas, Chambéry)

([dominique.auge@ac-grenoble.fr](mailto:dominique.auge@ac-grenoble.fr))

Sophie Van Esch (Collège Le Massegu à Vif)

([sophie.van-esch@ac-grenoble.fr](mailto:sophie.van-esch@ac-grenoble.fr), qui est plus particulièrement chargée de la formation des stagiaires PLC2.

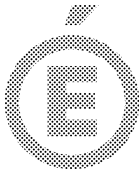
Nos collègues sont très actifs, très « militants » au service de la cause des lettres classiques, mais nous aimerions que des professeurs de l'académie qui mènent, dans leur établissement, une réflexion peut-être plus solitaire, puissent mettre leurs compétences au service de cet espace HELIOS, qui devrait devenir un bien commun des professeurs de langues anciennes. Alors que les professeurs de Lettres sont considérés comme « individualistes », nous considérons qu'innover, c'est aussi participer au travail d'élaboration des séquences. Tout professeur intéressé peut, s'il le souhaite, amender les exercices mis en ligne, proposer les siens propres, il peut aussi proposer des pistes de séquences: il suffit pour cela de joindre par mail les collègues dont les noms sont donnés ci-dessus. Ce travail « collaboratif » est encore rare dans les autres disciplines et s'y lancer en langues anciennes pourrait être très productif.

Nous vous renvoyons aussi à d'autres sites qui proposent également des démarches novatrices :

- Le site Musagora du Ministère  
(<http://www.educnet.education.fr/musagora/default.htm>)
- Les sites de l'Université de Louvain la Neuve  
(<http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinerar/>) (Latin Louvain)  
(<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/HODOI/>) (Grec Louvain)
- Les sites des académies de Toulouse, de Versailles, de Clermont-Ferrand qui proposent eux aussi des approches originales

Que les langues anciennes soient aujourd'hui le lieu d'expérimentations pédagogiques est une réalité incontestable et une absolue nécessité. Pour autant il serait vain de nier les difficultés générales auxquelles se heurte notre discipline et les difficultés particulières que certains d'entre vous rencontrent. Cette lettre d'information entend suggérer quelques pistes de réflexion pour « ce qui dépend de nous ».

### 3 Le professeur de lettres classiques souffre d'isolement ?



4/6

L'isolement est une situation inconfortable, que connaissent bien les enseignants des disciplines dont l'horaire est réduit (Education musicale ou Arts plastiques par exemple), ou les effectifs peu nombreux (certaines langues vivantes) ; Les professeurs de lettres classiques connaissent cette solitude, en tout cas pour une partie de leur enseignement.

Quelles solutions « dépendent de nous » ? Pourquoi ne pas nouer des relations étroites entre enseignants de lettres classiques d'un même bassin ? Vous pouvez demander un stage de bassin ; il y a toute chance pour qu'il soit accepté. Mais la demande ne peut venir que de vous ! La démarche à suivre ? Demandez à votre chef d'établissement de prendre contact avec les établissements voisins. Le stage vous permettra de vous connaître (la communication électronique a ses limites), de confronter vos expériences, de mutualiser vos efforts. Avant même le stage, le site de la DAAF propose des forums destinés à préparer le stage, prendre contact avec les collègues et les formateurs. Il est essentiel que le professeur de lettres classiques sorte de sa classe, y compris virtuellement, pour rompre l'isolement, déjà au travers des listes de diffusion.

### 4 Le problème des horaires.

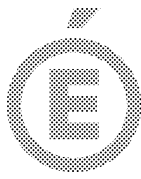
Souvent les cours de langues anciennes se trouvent placés à l'heure de midi, quand les estomacs crient famine, ou en fin d'après-midi, lorsque, dans leur grande majorité, les collégiens et les lycéens aspirent à regagner leur foyer. Tout en déplorant cet état de fait, on doit prendre en compte les multiples contraintes (les options, mais aussi les exigences des rythmes scolaires, du ramassage etc) qui rendent la confection d'un emploi du temps très difficile. Bien des chefs d'établissements s'efforcent d'atténuer, au moins une fois dans la semaine, ces désagréments, mais les exigences de l'emploi du temps sont aujourd'hui telles et les moyens si chichement distribués que le chef d'établissement n'a qu'une marge de manœuvre limitée.

Cela dit, les langues anciennes sont une discipline comme une autre qui doit être traitée comme telle. Ainsi, si les effectifs sont suffisants, les horaires officiels doivent être maintenus. Il serait souhaitable d'éviter, notamment en lycée, des montages qui nuisent à la pédagogie (regroupements sur trois niveaux, ou sureffectifs pour ne faire qu'un groupe, par exemple). Une discipline à laquelle adhèrent des élèves, même peu nombreux, doit pouvoir être enseignée à peu près normalement, par respect pour ses acteurs. Les chefs d'établissements font d'ailleurs preuve souvent de beaucoup d'habileté et d'inventivité pour concilier des exigences contradictoires.

Il convient que les enseignants entretiennent, avec le chef d'établissement, les familles, les représentants au conseil d'administration, un dialogue continu et constructif et fassent admettre les enjeux de ces enseignements, dont la disparition constituerait un manque cruel dans notre système, où s'étiolerait une certaine idée de la culture de notre école et peut-être aussi de ce pays. Ainsi doivent-ils s'intéresser au projet d'établissement, au contrat d'objectifs que tous les établissements ont déjà signé ou signeront cette année. Un enseignement de langues anciennes qui fonctionne donne à la fois une originalité à l'établissement et une réputation (combien de projets réussis d'équipes de lettres classiques, autour de visites, de voyages, de créations de documents, de concours).

### 5 Du côté des élèves, une motivation fragile et des progrès laborieux ?

Nul ne conteste qu'il soit plus difficile d'enseigner aujourd'hui qu'autrefois parce que les élèves n'acceptent plus de s'ennuyer, et cela est particulièrement vrai pour toutes les options. Maintenir artificiellement en cours des élèves qui n'ont plus envie d'y être, en fin de 4ème par exemple, ne saurait être une solution. Il peut être plus stimulant, et à terme plus positif, d'avoir en face de soi un groupe d'élèves volontaires et motivés. Ainsi forcer les élèves à continuer jusqu'en troisième est une fausse bonne idée : nous recommandons en la matière la stricte application des textes, à savoir que tout élève qui a commencé en cinquième peut abandonner en fin de quatrième. On peut aussi proposer du grec en alternative à ses élèves en troisième.



5/6

Mais comment susciter leur intérêt, comment gérer l'hétérogénéité, comment les amener à progresser avec des horaires parfois tronqués ?

**Compte tenu des effectifs, ces questions ne sont pas insolubles** : le professeur peut, en adoptant une organisation proche de celle que nos collègues scientifiques mettent en œuvre dans leurs travaux pratiques, laisser aux élèves une complète autonomie, en fixant les objectifs à atteindre dans la séance, et en jouant non plus le rôle du chef d'orchestre omniprésent mais celui de l'accompagnateur que l'élève sollicite quand il en a besoin. L'utilisation régulière de l'informatique peut aider à cette évolution pédagogique, mais pas seulement. Le travail de groupe, les traductions suivies en groupe, ne nécessitent pas l'informatique et stimulent les élèves en créant de l'émulation. La situation difficile des langues anciennes doit être un stimulant pour l'inventivité, c'est par là que le professeur de lettres classiques pourra reconquérir sa place et notre discipline sortir de l'image passéiste que d'aucuns lui plaquent pour mieux l'étouffer.

## 6 Le rôle de l'inspection

L'Inspection générale a apporté une aide précieuse à tous les enseignants de lettres classiques en arrivant à obtenir qu'au baccalauréat, l'épreuve de langues anciennes – si c'est la première option facultative – soit affectée du coefficient 3 à partir du bac 2006 (alors que toutes les autres sont affectées du coefficient 2).

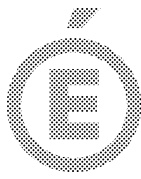
L'Inspection pédagogique régionale a veillé, dans un contexte de rigueur financière difficile, à ce que soient maintenues voire enrichies, les actions de formation à destination des enseignants de lettres classiques. Nous voulons à la fois que les collègues puissent être aidés dans leur effort pour innover, mais depuis l'an dernier, nous avons associé des universitaires à notre effort : les collègues de l'Université de Louvain viennent désormais chaque année, et des universitaires français de renom acceptent désormais de mener un séminaire de trois heures sur leur domaine de spécialité, par ailleurs, un « espace homérique » a été créé sur le site HELIOS, en liaison avec Madame LETOUBLON de l'Université de Grenoble, qui s'enrichit de jour en jour. Nous sommes prêts à seconder tous vos projets. La dernière loi d'orientation intègre en son article 34 la possibilité d'expérimentation : si votre établissement se lance dans cette direction, essayez d'y intégrer l'enseignement des langues anciennes qui doit être présent dans votre établissement là où « ça bouge ».

Par ailleurs, nous voulons systématiquement rendre visite à des professeurs dans leur classe de latin ou de grec quand c'est possible : nous voulons ainsi les soutenir et les aider, et réfléchir avec eux à la situation des langues anciennes dans leur établissement. Si vous désirez être inspectés en classe de langues anciennes, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

## 7 Les expériences de « bilinguisme »

Nous attirons cette année tout spécialement votre attention sur les expériences dites de « bilinguisme » ou d'enseignement conjoint du latin et du grec, notamment en collège. Beaucoup de collègues en effet nous ont sollicités à ce propos et nous entendons revenir sur cette manière de renouveler les cours de langues anciennes dans laquelle beaucoup de professeurs de collège voient un moyen de faire vivre le grec, de stimuler des vocations ou simplement de varier l'enseignement pour des élèves qui la plupart du temps vont abandonner les langues anciennes au lycée. L'académie de Besançon a été pionnière dans ce domaine, un manuel a même été édité.

Nous sommes a priori très réticents devant un enseignement commun des deux langues : latin et grec ancien sont deux langues très différentes et même si certaines formes ou certains éléments de syntaxe peuvent être voisins, il reste que nous pensons que l'on ne peut considérer le latin et le grec comme un tout dans son enseignement. Même si elles sont anciennes, latin et grec sont des langues qui ont un système singulier, et l'apprentissage de « l'esprit » de la langue pâtirait d'une approche commune. Par ailleurs, l'élaboration de la progression pédagogique ne laisserait pas de poser de gros problèmes.



6/6

Nous sommes plus enclins à penser que dans le cadre de l'enseignement du latin on peut concevoir dans certains cas une initiation poussée au grec, en regard, si les moyens de l'établissement le permettent, et si l'enseignement du latin n'est pas sacrifié. Mais dans ce cas, il faut concevoir un projet, avec une progression pédagogique rigoureuse, des objectifs précis pour asseoir de vrais acquis chez les élèves et non un parcours « touristique ».

Nous sommes donc tout à fait ouverts à ce type d'approche à condition qu'un projet d'enseignement soit construit, qui tienne compte du contexte de l'établissement, des moyens à disposition, des effectifs, des objectifs poursuivis au regard du socle commun (notamment dans le cadre de la maîtrise de la langue, pilier 1, et de la culture humaniste, pilier 5) et notamment qui puisse être l'occasion de construire une passerelle avec le lycée de référence et créer des continuités.

A cet égard, si des établissements proposent déjà un enseignement conjoint, qu'ils se fassent connaître. Le site HELIOS propose d'ailleurs des pistes possibles pour les collègues intéressés.

Nous vous demandons donc, si vous avez l'intention de proposer à votre établissement un enseignement de latin qui laisse une place notable au grec, comme approche des « langues et cultures de l'antiquité », de nous faire connaître votre projet. Dans la mesure du possible, nous viendrons en discuter avec vous et avec votre chef d'établissement.

Chers collègues, chères collègues, nous aimerions conclure en soulignant qu'au final, l'enseignement des langues anciennes est aujourd'hui le lieu paradoxal : des pratiques innovantes nombreuses et une réputation d'archaïsme, des professeurs parfois découragés, d'autres porteurs de nombreux projets, des effectifs faibles ici, importants là ! Tout cela prouve que l'avenir n'est pas scellé et qu'il sera aussi ce que nous en ferons.

Per aspera ad astra !

Guy Cherqui

Mireille Laurent